

jusqu'au règne de Louis XIII. L'Université fut aussi très florissante sous Philippe-Auguste.

On connaît les lois, les sages institutions, l'héroïsme chrétien et la justice de saint Louis.

La plus grande gloire de Philippe-le-Bel fut sa noble résistance au despotisme du Saint-Siège. Il réunit la ville de Lyon à la couronne, convoqua les états-généraux, accrut la puissance royale, et abolit l'ordre des Templiers.

Le règne de Philippe-le-Long fut pacifique ; il désarma les bourgeois, et ordonna que leurs armes, déposées dans un arsenal public, ne leur fussent rendues que pour le service du roi. Mably fait, à ce sujet, les plus judicieuses réflexions.

Philippe de Valois, descendant de saint Louis, fut le chef de la première tige des Valois ; il augmenta l'impôt sur le sel. La supériorité de son rival Edouard III l'écrasa ; mais le dévouement des bourgeois de Calais fait l'éloge de la nation. On peut consulter, sur ce fait célèbre, le vieux Froissart, M. de Brecquigny et les curieuses recherches du poète de Belloy, auteur du *Siège de Calais*.

Jean créa l'ordre de l'Etoile. Sa défaite et sa captivité furent une source de maux pour la France. Les compagnies des Malandrins et la révolte des paysans (*la Jacquerie*), fléaux de guerres civiles, nés du malheur de nos armes, ont récemment inspiré la verve romantique de l'école moderne.

Sous Charles V, surnommé le *Sage*, l'usage du sceau à trois fleurs de lys prévalut. L'éloge de ce grand roi est dans les belles actions de son règne, plus que dans le froid panégyrique de La Harpe. Charles V fut le véritable fondateur de la Bibliothèque royale.

Sous Charles VI, on inventa, ou plutôt on commença, en France, à se servir des *jeux de cartes*, et l'on vit s'organiser les premières troupes de comédiens. Singulier con-